

## Vendredi saint 2012

Après avoir montré à ses disciples, au soir du Jeudi saint, qu'il les aimait jusqu'au bout, maintenant, c'est au yeux du monde que Jésus manifeste par sa passion le don de son amour. Croyant et incroyant, disciples et non disciples du Christ sont associés à son drame rédempteur. Si le Jeudi saint était réservé aux disciples, la croix s'adresse à tous, elle est le plein accomplissement de son amour pour les hommes, elle est l'accomplissement de la vie: vivre c'est aimer, aimer c'est vivre.

*« Accepter de mourir pour un homme juste, écrit l'Apôtre, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs (Rom 5,7-8) ».*

Si la passion du Christ éveille en nous des sentiments de contrition et des désirs de réparation pour les péchés, elle nous rejoint et nous atteint dans ce que nous partageons avec tout homme de ce monde, la vie sur terre.

Par son chemin de croix et sa mort, le Christ révèle maintenant à tous ceux qui le regarde qu'il va jusqu'au bout de sa vie de Fils de Dieu et de Sauveur, appelant aussi les siens à aller à sa suite jusqu'au bout de leur vie. *« Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive (Lc 9,23). »*

Marqué par le baptême ou son désir, nous ne pouvons pas simplement nous identifier à l'un ou l'autre des disciples pour nous accaparer son comportement défaillant afin de nous dédouaner de nos responsabilités. Nous ne sommes pas dans l'évènement historique de la Passion, nous sommes dans son avènement théologique. C'est pourquoi le récit de la Passion interroge notre vie chrétienne. La croix mesure notre engagement. Quelles limites mettons-nous à cette vie ? En d'autres termes, quand et en quelles circonstances dirons-nous : « je ne veux pas, je ne veux plus. Je ne veux pas pardonner, je ne veux pas donner, je ne veux pas entendre, je ne veux plus pratiquer, je ne veux plus prier, je n'ai plus confiance en l'Église, je ne veux plus lui obéir. » Alors, oui nous ne porterons plus la croix, quel soulagement ! Mais nous ne suivrons plus le Christ, quel égarement !

Si nous voulons aller jusqu'au bout de notre vie chrétienne, nous nous retrouvons sur le chemin de croix. Certes il n'est pas objectivement aussi intensément douloureux que celui du Christ car nous ne récapitulons pas en nous tous les péchés et toutes les souffrances de l'humanité mais parce qu'il nous fait porter la croix il est tout aussi éprouvant. Au long des versets qui écrivent notre vie il nous fait dire *« mon âme est triste à en mourir »*, *« Père, s'il est possible éloigne de moi cette coupe »* ou *« mon Dieu, mon Dieu*

*pourquoi m'as-tu abandonné* ». Nous rencontrons sur ce chemin l'ironie des hommes, la moquerie, la malveillance, la trahison, la violence, l'injustice, le fouet de nos passions, la couronne d'épine de nos humiliations et finalement la mort. Nous y rencontrons pareillement aide, soutien et compassion, comme le furent pour le Christ Simon de Cyrène, les femme de Jérusalem, Joseph d'Arimatee, saint Jean, les saintes femmes, Marie sa mère. Il nous faut persévérer dans nos vies comme le Christ a été au bout de la sienne, car notre vie c'est celle du Christ. Même si nous tombons une fois, deux fois... soixante dix fois sept fois ! Car au bout, il y a l'accomplissement de ce que nous sommes pour Dieu et pour le monde : « *tout est accompli* ».

Lorsque qu'après son dévoilement nous allons adorer la Croix, ce n'est pas seulement la reconnaissance de la Seigneurie du crucifié et l'adoration de celui qui s'offre en sacrifice pour nos péchés que nous allons exprimés, c'est aussi la manifestation de notre désir d'aller comme lui jusqu'au bout de ce que nous sommes, des disciples. Ceux qui suivent le Christ.

Ce soir, portons en nous cette supplique : « Seigneur, je veux aller comme toi jusqu'au bout de ma vie pour entrer dans ta vie, pour témoigner de ton amour au monde. Fortifie en moi ce désir devant lequel je tremble, je recule, je chute. »

Et Jésus, par sa passion et par sa croix, de nous répondre : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos (Mt 23,28-29).* »